

*Quaderns de Filologia. Estudis lingüístics. Vol. XV (2010) 219-235*

## LA LEXICOGRAPHIE BILINGUE FRANÇAIS- ESPAGNOL : TRADITION ET MODERNITÉ

*Ascensión Sierra Soriano*  
Universidad de Alicante

---

La lexicographie, discipline reconnue comme une science depuis les années 80 – Quemada établit la différence entre “lexicographie” et “dictionnaire” en 1987 – connaît-elle la même évolution vertigineuse que les moyens informatiques mis à son service ou ne s’agit-il que d’une illusion séduisante mais éphémère qui, en fait, mettra fin au concept traditionnel du dictionnaire et du lexicographe ? Le dictionnaire bilingue, instrument indispensable pour le traducteur se verrait-il lui aussi touché par ces changements ? Dans notre société actuelle, dans un environnement socioéconomique qui dépasse les frontières mais qui connaît encore une grande fragmentation linguistique, la communication entre les individus est indispensable : la traduction, précise et chaque fois plus urgente, en est l’instrument nécessaire. Il semble donc que la vie du dictionnaire bilingue ou plurilingue ne devrait pas s’éteindre de sitôt. Mais dans quelles conditions ? De quelle manière ces nouvelles exigences vont-elles le conditionner et le faire évoluer ?

Dans cet article, je présente un historique du dictionnaire bilingue jusqu’à la fin du XX<sup>e</sup> siècle avant de décrire la situation des dernières années et d’esquisser ensuite la tendance du XX<sup>e</sup> siècle.

### 1. ÉVOLUTION DE LA LEXICOGRAPHIE BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL : DU XVI<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Les dictionnaires monolingues ont toujours joui d’un grand prestige social sans doute parce qu’ils sont associés à une conscience linguistique nationale et qu’ils représentent souvent une couche sociolinguistique déterminée ou un groupe linguistique pour lequel ils sont à la fois le miroir et le résultat d’un savoir partagé et d’un mode particulier de pensée – par exemple, *le dictionnaire de l’Académie française*, 1694. Cependant, bien avant la lexicographie monolingue est née la lexicographie bilingue, comme la conséquence directe du besoin de se comprendre et de communiquer entre communautés linguistiques, la

lexicographie monolingue au contraire étant issue d'inquiétudes linguistiques plutôt que d'une contrainte sociale.

Les premiers travaux métalexographiques sont également consacrés à l'analyse des dictionnaires monolingues et réalisés en premier lieu par des philologues intéressés essentiellement par les données sur l'histoire de la langue qu'ils pourraient y trouver. C'est à partir des années 1960, lorsque l'informatisation des grands dictionnaires monolingues devient un projet d'une grande envergure qu'on a recours à des lexicographes – Quemada pour l'informatisation du *Trésor de la langue française* par exemple. Par contre, les études sur la lexicographie bilingue ont commencé plus tard et, en ce qui concerne la lexicographie bilingue français-espagnol, bien plus tard encore, dans les deux dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. En outre, les chercheurs dans ce domaine particulier de l'histoire de la lexicographie français-espagnol sont peu nombreux – Verdonk, Niederehe, Lépinette, Sierra Soriano.

Dans notre étude, il est difficile de séparer la lexicographie bilingue de la multilingue car dès la naissance de ces ouvrages, pendant la Renaissance, leur évolution va être parallèle.

### 1.1. *Lexicographie du XVI<sup>e</sup> siècle*

Au XVI<sup>e</sup> siècle, ont été publiés 35 dictionnaires multilingues dont 27 sont plurilingues : 16 d'entre eux incluent le français, l'espagnol et au moins trois langues de plus, 7 incluent quatre langues dont le français et l'espagnol, un seul est trilingue (français-espagnol-latin) et 3 sont bilingues bien qu'un seul compare français et espagnol. Les chiffres démontrent la suprématie de la lexicographie multilingue aux débuts de l'introduction des langues française et espagnole.

Les plurilingues sont ou bien onomasiologiques, par exemple, le premier paru en 1537 à Anvers et réédité en 1537 et 1541 à Venise et en 1548 à Paris : Pasquier le Tellier, H. (1537). *Le dictionnaire des huict languages: c'est a savoir Grec, Latin, Flamen, François, Espagnol, Italien, Anglois, Aleman*; ou bien alphabétiques, les deux représentants de ce type étant Berlaimont et Calepino.

La série des Berlaimont, selon Gallina (1959 : 88) commence par une édition trilingue de Willem Vorsterman à Anvers en 1530, bien que ce soit la version quadrilingue de 1551 éditée à Louvain qui est rééditée jusqu'en 1808 à Shewsbury (cf. Bourland : 1933) : *Vocabulario de quatro lenguas, Tudesco, Francés, Latino, y Español, muy prouechoso para los que quisieren aprender estas lenguas*.

La série de l'italien Ambrosio Calepino introduit le français en 1553 et l'espagnol en 1545-46 dans son dictionnaire qui connaît au moins 32 éditions jusqu'en 1779 : *Dictionarium, Adiunctae sunt praeterea singulis vocibus Latinus, Italicae, Gallicae, et Hispanicae, interpretationes... Subiuncta sunt postremo... Pauli Manutij... addimenta.* (cf. Steiner (1979 : 117)).<sup>1</sup> Le succès est tel que le nom de son auteur devient celui d'un objet, le nom propre devient un nom commun, d'abord, pour nommer tout type de dictionnaire latin, puis toute compilation de notes ou d'extraits. Aujourd'hui encore, on le sait, on l'utilise en français pour désigner un carnet, "un calepin". Ces dictionnaires, quel que soit le classement de la nomenclature choisie, par thèmes ou par ordre alphabétique, sont en réalité des dictionnaires de latin avec des équivalents de traduction dans d'autres langues.

Le dictionnaire trilingue de Hornkens paru à Bruxelles en 1599 et intitulé : *Recueil de dictionnaires françoys, Espagnolz et Latins. Recopilación de Dictionarios Franceses, Españoles y Latinos. Dictionariorum Gallicorum, hispanorum, Latinorum*, est composé de 555 pages et de 25 000 entrées, nombres considérables dans les deux cas. Il sera la source principale des deux ouvrages importants du siècle suivant : ceux de Pallet et de Oudin.

La lexicographie bilingue du XVI<sup>e</sup> se réduit à un petit vocabulaire de 1 530 entrées, écrit par Liaño ou Ledel et publié en 1565 à Alcalá par Francisco de Comellas y Pedro de Robles. Les entrées sont ordonnées par ordre alphabétique mais seulement pour la première lettre, et la traduction qui est uni-directionnelle se fait seulement du français en espagnol : *Vocabulario de los vocablos que mas comunmente se suelen usar. Puestos por orden del Abecedario, en Francés, y su declaración en Español. El Estilo de escribir, hablar, y pronunciar las dos lenguas, el Francés en Castellano y el Castellano en Francés.* Cet ouvrage fait partie d'un ensemble de recueils – deux colloques, une églogue, une grammaire – dont l'objectif est pédagogique.

## 1.2. Lexicographie du XVII<sup>e</sup> siècle

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la lexicographie qui met en contraste français et espagnol est marquée d'une part, par la chute de la production de dictionnaires multilingues et d'autre part, par l'augmentation du nombre de dictionnaires trilingues et surtout bilingues.

Il n'y en a plus que 6 qui incluent plus de cinq langues (par exemple, le dictionnaire *Dictionariolum colloquia octolinguarum (lat., fr., flam., al., esp., ital., ingl., port.)* publié en 1662, à Anvers, d'auteur inconnu), et un seul

---

<sup>1</sup> Nous donnons en exemple d'autres éditions qui incluent également l'espagnol : 1570, 1578, 1580, 1586, 1588. Les quatre dernières se trouvent à la Bibliothèque Nationale de Paris.

quadrilingue, Horwell, J. (1659). *Lexicon tetraglotton (fr., ital., esp., angl.)*, publié à Londres.

En revanche, nous trouvons huit trilingues (30,8% du total), le premier étant celui de : Vittori, G. (1606). *Thresor des III langues français, italien, espagnol*. Genève.

Et le dernier : Julliani, J. (1659). *Nomenclature (fr., esp., ital.)*. Paris. (réimprimé en 1668)

La lexicographie bilingue qui représente 42,8 % du total est, de fait, la production de deux lexicographes importants : Pallet et Oudin.

Le dictionnaire de Jean Pallet (1604. *Diccionario muy copioso de la lengua española y francesa / dictionnaire très ample de la langue Espagnole et Française*. Paris: Matthieu Guillemot) n'a pas eu le prestige qu'il méritait car Cooper (1962) affirma qu'il s'était fortement inspiré de Hornkens. Cependant, Lépinette (1990 : 335-339) démontre qu'il s'agit d'une œuvre très élaborée à partir de plusieurs sources : Cristóbal de Las Casas (1570 : *Vocabulario de las los lenguas española y toscana*), Nebrija (1492 : *el Diccionario latino-español* et 1495 : *Vocabulario español-latino*) et le dictionnaire de Hornkens (1599).

Le dictionnaire d'Oudin, publié par Marc Orry, connaît, dès son apparition en 1607 à Paris, un succès considérable qui justifie sa réédition jusqu'en 1675 : *Tesoro de las dos lenguas francesa y española/ Tresor des deux langues française et espagnolle*. Les éditions connues sont six éditions parisiennes : 1607, 1616, 1621 (partie français-espagnol), 1622 (partie espagnol-français), 1645, 1660, deux éditions bruxelloises : 1625, 1660 et une édition lyonnaise en 1675 (avec trois tirages chez trois libraires différents).

Sauf le travail de Pallet et trois ouvrages de la seconde moitié du siècle (Huillerey : 1661, et deux anonymes : 1660, 1670), la lexicographie bilingue du XVII<sup>e</sup> porte le nom d'un seul homme, César Oudin, qui consacra sa vie à la traduction des langues espagnole et française à la cour du roi de France et dont l'œuvre lexicographique surtout (mais aussi grammaticale et parémiologique) devint la source d'information la plus importante pour les chercheurs et les lexicographes postérieurs.

### 1.3. *Lexicographie du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Au XVIII<sup>e</sup> siècle a lieu la même évolution dans la production lexicographique.

Les nouveaux dictionnaires incluant plus de cinq langues ne sont plus que six. Tous sont rédigés par trois auteurs Weitenauer, Hervás y Panduro et Nemnich, et aucun d'entre eux n'est publié en France ou en Espagne.

Le dictionnaire de Weitenauer, édité en 1762 à Fribourg selon Quemada (1967 : 592) et à Augburg selon Palau (1940 : n° 374563) s'intitule : *Hexaglotton geminum docens linguas gallicam, italicam, hispanicam...*

En 1787 paraît à Cesena le dictionnaire de Hervás y Panduro, dont l'éditeur est Biasini et dont le titre est le suivant : *Vocabulario Poliglotta*.

Finalement dans les années 1790 Nennich publie une série de dictionnaires dont la nouveauté réside dans le fait qu'ils sont spécialisés (dictionnaires de l'histoire de la nature, du commerce et des marchandises). Ils sont publiés à Hambourg et le dernier en 1799 à Londres.

La production des dictionnaires trilingues (sept dont trois d'entre eux sont français-espagnol-latin) et quadrilingues (cinq) se maintient. Le dictionnaire trilingue de Nicolas de Séjournant connaît un grand succès comme le prouvent les sept rééditions tout au long de la seconde moitié du siècle, et ce, bien qu'on ait démontré qu'il s'est fortement inspiré du *Diccionario de Autoridades*. La première édition est de 1759 à Paris : *Nouveau dictionnaire espagnol, français et latin, composé sur les dictionnaires des Académies Royales de Madrid et de Paris*.

Au contraire, la lexicographie bilingue continue à progresser : on publie douze nouveaux dictionnaires. Le siècle commence avec les ouvrages de Maunory (1701 : *Grammaire et dictionnaire françois et espagnol, nouvellement composez par Monsieur Guillaume de Maunory, suivant l'usage de la cour d'Espagne*. Paris : Barbin) et de Sobrino (1705 : *Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa en dos partes*. Bruxelles) qui est en fait une prolongation du dictionnaire d'Oudin. Selon Alvar (1991 : 10)<sup>2</sup>

Un personaje del que no sabemos demasiadas cosas –era maestro de Lengua Española en la corte de Bruselas, como pone en la portada de su diccionario– volvió a dar a la estampa el *Tesoro*, apropiándose de él, cambiándole el título: *Diccionario nuevo de las lenguas española y francesa* y haciéndole algunas modificaciones, aunque no demasiadas. El falsificador, de nombre Francisco Sobrino, no sólo copió el *Tesoro* de Oudin sino también la gramática, con un éxito tal que su última fecha de aparición es de 1913.

Les Sobrino dominent toute la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et les dictionnaires trilingues de Cormon et Séjournant les remplaceront ensuite.

---

<sup>2</sup> La théorie d'Alvar s'oppose à celle de Brunot qui affirmait dans son *Histoire de la langue VIII* (1967 : 54) que : " Sobrino avait... donné un dictionnaire en 1705, d'après l'œuvre de Covarrubias. Il remplaçait les Oudins et fut souvent réimprimé. "

Mais la lexicographie bilingue connaît un nouvel essor en France à la fin du siècle, en 1795, avec le *Diccionario nuevo portátil y manual francés-español*. Bologne : Gaspar Franceschi, et la série des petits dictionnaires de poche de Gattel (1797-1798) : *nouveau dictionnaire portatif*. Lyon : Bruyset ; *nouveau dictionnaire de poche français-espagnol*. Paris : Bossange, Masson et Besson ; *nuevo diccionario portátil*. Paris : Bossange, Masson et Besson.

En Espagne, pendant ce temps, croît l'intérêt pour la France et la langue française : en plus de quelques dictionnaires généraux bilingues publiés en Espagne par des Espagnols, apparaissent des dictionnaires spécialisés qui introduisent des termes techniques et scientifiques, comme par exemple, en 1776, l'ouvrage de Capmany y de Montpalau : *Arte de traducir el idioma francés al Castellano. Con el vocabulario lógico y figurado de la frase comparada de ambas lenguas*. Madrid : Antonio de Sancha.

#### 1.4. Lexicographie du XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on remarque la même tendance à la diminution de la lexicographie multilingue face à l'essor extraordinaire de la bilingue. La publication des onze dictionnaires multilingues ne va pas au-delà de 1860 ; ceux-ci ne comparent pas plus de six langues et toutes sont européennes. Par exemple :

Nuñez de Taboada. M. (1833). *Guide de la conversation en VI langues (anglais, allemand, français, italien, espagnol et russe)*. Paris.

Les deux trilingues et les quatre quadrilingues publiés réduisent considérablement leur macro-structure et deviennent des guides de conversation dans les trois ou quatre langues les plus importantes pour le commerce, ou le tourisme (français, espagnol, italien auxquelles on rajoute l'anglais). Par exemple :

Ochoa, D. (1842). *Guide de la conversation espagnol-français et français-italien*. Paris.

Ochoa, D. (1860). *Guide de la conversation français-espagnol-italien-anglais*. Paris.

En revanche, la quantité de dictionnaire bilingues français-espagnol représente 75% du total des publications. C'est le double des chiffres du XVIII<sup>e</sup> siècle, le triple de ceux du XVII<sup>e</sup> et ils n'ont rien à voir avec l'unique dictionnaire paru au XVI<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'au premier grand dictionnaire en 1845, la mode est aux petits dictionnaires de poche comme ceux de Gattel et le lieu d'édition est toujours une ville française. On trouve néanmoins des dictionnaires généraux (Capmany :

1805, Nuñez de Taboada : 1812, Trapany : 1826, 1843, Martínez-López : 1839).

Mais deux noms marquent la deuxième moitié du siècle : les lexicographes Ramón Joaquín Domínguez (1845 : *Diccionario universal francés-español y español-francés*. Madrid. 6 vol.) et Vicente Salvá (1856: *Nuevo diccionario francés-español y español-francés, con la pronunciación figurada en ambas lenguas, arreglado con presencia de los materiales reunidos para esta obra por D. Vicente salvá... Nouveau dictionnaire espagnol-français et français-espagnol, avec la prononciation figurée dans les deux langues... rédigé d'après les matériaux réunis par D. Vicente Salvá... par F. de P. Noriega*. Paris : Garnier frères. 2 vol.).

Le XIX<sup>e</sup> siècle peut être considéré comme le siècle d'or de la lexicographie français-espagnol. Le dictionnaire de Salvá va perdurer pendant plus d'un siècle, depuis 1856 jusqu'en 1969, refondu et augmenté par différents lexicographes (Belmonte : 1926, Larrieu et García Morente : 1951) et publié chaque fois chez Garnier. La nomenclature est composée d'une liste d'unités lexicales simples dans la langue-source et de leur équivalent en langue-cible.

### 1.5. Lexicographie du XX<sup>e</sup> siècle

Si le XIX<sup>e</sup> siècle (et sa prolongation jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup>) a connu un essor de la lexicographie bilingue, la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle en est l'épanouissement.

Les petits et moyens dictionnaires foisonnent ainsi que les maisons d'édition qui s'intéressent à la lexicographie. Pour ce qui est des dictionnaires de moins de 500 pages, nous pouvons citer par exemple Hymza, Mateu, Herder à Barcelone, Mayfe à Madrid, Langenscheidt à Berlin ou à Munich.

De même, Everest à Madrid, Bruguera à Barcelone, Gaisa à Valencia publient à maintes reprises des dictionnaires d'un format moyen (entre 500 et 1000 pages) – surtout Everest qui produit pratiquement un dictionnaire par an entre 1975 et 1985.

Et finalement, nous devons nommer obligatoirement les quatre grandes maisons d'édition qui dominent le marché depuis les années 60 : Bibliograf S. A, Ramón Sopena en Espagne et Hachette, Larousse (ou Larousse-Bordas à la fin du siècle) en France.

Bibliograf a publié à Barcelone quatre séries de dictionnaires, connus populairement par le nom de Vox, en fonction du format.

- *El diccionario Vox manual* de Manuel Alvar et Paul Verdevoeye. 807 pages, en 1960, 910 pages, en 1966 et 1140 pages en 1986 ; puis de

nouveau un format de 544-626 pages, en 1997-1998 et plus de 54 000 entrées.

- *El diccionario Vox abreviado*. (1960). 658 pages.
- *El diccionario Vox básico*. (1974). 464 pages.
- *El diccionario Vox compacto*. (1983). 273 pages.

La maison d'édition Ramón Sopena a publié et réédité les dictionnaires de Emilio Martínez Amador .

- *El diccionario ITER francés-español y español-francés* (1970).
- *El diccionario francés-español y español-francés* (1957): 12 éditions jusqu'à l'an 2000.

La librairie Hachette publie en 1968 le dictionnaire de Serge Denis (avec la collaboration de Maraval et Pompidou): *Dictionnaire espagnol-français* et en 1976, celui de Maraval, Denis et Pompidou : *Dictionnaire espagnol-français français-espagnol* qui n'a pas été réédité depuis.

Finalement, la grande maison d'édition française, Larousse, a publié et réédité 10 fois le dictionnaire de Ramón García-Pelayo y Gross et Jean Testas : *Dictionnaire moderne français-espagnol espagnol-francés*. (1967) et depuis 1992 jusqu'à la fin du siècle, 5 fois le *Dictionnaire général espagnol-francés français-espagnol*.

Cet historique de la lexicographie français-espagnol nous a permis de souligner l'extraordinaire croissance qu'a connue la production de dictionnaires bilingues français-espagnol depuis le XVI<sup>e</sup> siècle aux dépens des dictionnaires multilingues qui ne représentent plus qu'un pourcentage minimal vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Comme le remarque Béjoint (2007 : 31) pour la lexicographie en général, nous pouvons conclure également pour la lexicographie bilingue français-espagnol que "le XX<sup>e</sup> siècle, et surtout sa deuxième partie, aura été une période d'activité lexicographique intense. Les preuves abondent. Publications, colloques, naissance d'associations, d'enseignement universitaire, etc.". Cependant, alors qu'il situe la charnière du bouleversement de la lexicographie monolingue ou bilingue français-anglais dans les années 1960, il semble que, d'après nos études, les changements significatifs pour les dictionnaires français-espagnol émergent vers cette date mais ne sont réellement importants que dans les deux dernières décennies du siècle.



## 2. LA LEXICOGRAPHIE FRANÇAIS-ESPAGNOL DANS L'ENTRE-DEUX SIÈCLES

Le foisonnement des ouvrages lexicographiques à partir des années 60 et l'entrée en force des nouvelles technologies obligent les linguistes et les métalexigraphes à signer une alliance, s'ils ne veulent pas que se perde la richesse de l'environnement lexicographique au moment où l'avènement de l'ère numérique et multidimensionnelle s'avère inéluctable et risque de marginaliser les dictionnaires en papier. La transformation de notre comportement face à l'avalanche de nouveaux éléments techniques est déjà palpable depuis plusieurs décennies quand, vers 1985, fait irruption dans notre vie quotidienne la micro-informatique. Il n'est plus question d'immenses machines et de cartes perforées (utilisées pour l'informatisation du *Trésor de la langue française* par exemple), mais de petites machines accessibles à tout le monde. En même temps que les technologies dépassent les frontières, la mondialisation des enjeux socioéconomiques et politiques trace et poursuit inexorablement son chemin. L'inter-compréhension devient vitale ; c'est pourquoi, les frontières linguistiques doivent elles aussi disparaître ou du moins s'estomper. Dans une telle conjoncture, le dictionnaire bilingue doit être confectionné de façon à satisfaire les attentes d'utilisateurs habituels, certes, mais qui, émerveillés par la révolution technologique, cherchent désormais un produit non seulement adapté à leurs besoins mais aussi intégré dans le nouveau système qui permet de recevoir, formuler et diffuser des informations.

Le dictionnaire sur papier connaît une profonde mutation et devient électronique. Pendant ces années, on continue à éditer le dictionnaire "traditionnel" sur papier et parallèlement sont élaborés et diffusés les premiers dictionnaires sur CD-Rom.

Mais cette évolution a-t-elle supposé un acquis, un mouvement positif au sein de la lexicographie bilingue français-espagnol ? C'est ce que nous allons rapidement analyser à partir de l'étude du dictionnaire Larousse (édition sur papier et édition électronique).

### 2.1. *Le dictionnaire bilingue sur papier*

Le dictionnaire papier de la dernière édition du Larousse (2009) : *Diccionario general español-francés français-espagnol* est vendu avec le CD-Rom correspondant – comme tous les autres d'ailleurs, par exemple *el diccionario avanzado francés-espagnol español-francés Vox* 2008. Cela veut-il dire que le dictionnaire a connu une reformulation ou un renouvellement

complet pour pouvoir être adapté aux nouvelles techniques et adoptés par les usagers des nouvelles technologies ?

Malheureusement, si nous comparons la macro-structure et la micro-structure de ce dictionnaire traditionnel à celles des dictionnaires Larousse de la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle – concrètement aux éditions de 1989 et 1993<sup>3</sup>, nous constatons que ce n'est pas le cas. Malgré les vingt ans qui les séparent dans le temps, l'ouvrage n'a pas beaucoup changé.

La préface des auteurs en 1989 a été remplacée en 1993 par celle des éditeurs, beaucoup plus succincte et reproduite telle quelle en 2009. On y insiste sur "les 14 000 ajouts dans les registres de la langue les plus mouvants – langue courante et vocabulaire des médias" et sur "la physionomie du texte modifiée au bénéfice d'une plus grande convivialité", c'est-à-dire que l'enrichissement quantitatif des nomenclatures est toujours l'aspect le plus important, souligné dans la préface par les auteurs dans les premières éditions et par les éditeurs dans la dernière. En revanche, comme toujours, il manque des indications sur les critères retenus, sur le système traductologique et les analyses linguistiques réalisées.

Quant au mode d'emploi, il est le même depuis vingt ans, mot à mot, exemple à exemple, à l'exception du mot "liquette" choisi comme exemple de sens vulgaire qui a été remplacé par "salaud" et de trois paragraphes qui ont disparu : "synonymes" car ceux-ci ont été supprimés dans la micro-structure et, "tableaux" et "illustrations" car ils ont disparu, eux, de la macro-structure.

Le tableau d'abréviations a juste été corrigé : on introduit "v intr., v tr., v pr." qui, en fait, apparaissaient déjà dans le corps des articles des éditions précédentes.

Le résumé grammatical n'apparaît pas non plus.

Mis à part ces quelques changements qui ne semblent pas du tout améliorer le résultat final – au contraire ! – le corps du dictionnaire est identique. Nous pouvons appliquer les mêmes conclusions que nous avons tirées de nos études sur les éditions précédentes : la présentation alphabétique qui oblige à une démarche sémasiologique, difficile parfois pour l'encodage ; le choix arbitraire de la nomenclature (choix des domaines et choix des entrées de chaque domaine, suppression d'unités complexes, du vocabulaire non normatif – registres populaires, argot, mots tabous, culturels ou trop quotidiens –, des régionalismes aussi bien dans la macro que la micro-structure) ; distribution des entrées qui favorisent la polysémie au détriment de l'homonymie – regroupement des

---

<sup>3</sup> Cf Sierra Soriano (1993, 2001) pour l'étude de l'édition de 1989 et Sierra Soriano (2000, 2002) pour les dernières éditions du XX<sup>e</sup> siècle.

entrées ; problèmes de réversibilité des deux parties ; difficultés d'inclure toute l'information codée nécessaire pour le décodage et surtout pour l'encodage.

La conception même du dictionnaire demeure inchangée : toujours synchronique et représentatif d'une époque.

Ces critiques de la lexicographie bilingue actuelle sur papier peuvent paraître trop sévères, mais force est de constater que depuis deux décennies, de 1990 à 2010, le dictionnaire contient les mêmes lacunes. L'informatique n'a été en fait qu'un merveilleux outil qui a permis la réimpression – et non pas la réédition, comme l'affirment de façon erronée les éditeurs – du même ouvrage beaucoup plus fréquemment. Il semble que les recherches métalexographiques bilingues aient stagné dans l'entre-deux-siècles ou tout au moins que les éditeurs n'en aient pas tenu compte, éblouis par les résultats des recherches informatiques qui déferlent sur le marché. Les maisons d'édition considèrent le dictionnaire bilingue comme un produit commercial facile à fabriquer et à vendre. Le dictionnaire sur papier n'a donc pas été amélioré à l'aide des nouveaux moyens pour être ensuite informatisé.

## *2.2. Le dictionnaire bilingue sur cédérom*

En 2003, la maison Larousse édite son premier dictionnaire bilingue français-espagnol español- francés sur cédérom. En 2009, avec le dictionnaire papier que nous avons si sévèrement analysé, apparaît également la version électronique. Qu'en est-il ? Le nouveau support a-t-il permis de mettre en application de nouvelles théories lexicographiques ? A-t-il contribué à améliorer la qualité de la micro-structure du dictionnaire, c'est-à-dire à l'analyse des deux systèmes lexicaux mis en contraste ? A-t-il résolu les lacunes de la macro-structure mentionnées auparavant et dues sans doute au manque d'espace ? A-t-il apporté plus de flexibilité au carcan qu'impose l'ordre alphabétique de la nomenclature ? La réponse est claire et nette : la conception du dictionnaire se maintient. Le cédérom n'est que le nouveau support du dictionnaire sur papier.

Les équivalents de traductions sont les mêmes, il n'y a donc pas eu application de nouvelles recherches sémantiques. Seuls changent les rajouts ou les suppressions d'informations dans la partie principale du dictionnaire, car celles-ci apparaissent dans d'autres parties au moyen d'un menu déroulant ou d'hyperliens.

Le contenu de base du dictionnaire est celui du dictionnaire papier qui, parfois même, semble appauvri, car on peut l'aborder de plusieurs manières et les informations sont regroupées de façons différentes. Ce qui diffère

essentiellement, c'est la présentation et les voies d'accès au contenu, à la micro-structure du dictionnaire.

Les plus pessimistes peuvent croire que l'informatisation s'est bornée à reproduire sur cédérom les dictionnaires sur papier mais ce n'est pas complètement exact. Le nouveau support a permis une augmentation du nombre d'entrées, une multiplication du nombre d'abréviations et de sigles, une nomenclature générale qui introduit en entrée des locutions et l'apparition d'informations culturelles dans la micro-structure du dictionnaire bilingue ! L'électronique est donc une solution au manque d'espace et cela amène aussi un décloisonnement de la lexicographie bilingue ; comme dit Pruvost (2000 : 97) : "le cloisonnement entre les différents genres lexicographiques, qui était la règle générale pour le dictionnaire papier, notamment par manque de place et dans le cadre d'une conception linéaire [...] est en effet progressivement remis en cause". Dans le dictionnaire électronique analysé, l'utilisateur trouve côte à côte sur la même interface le dictionnaire, la conjugaison des verbes et des informations sur les civilisations française et espagnole.

Les plus optimistes vanteront l'économie de temps et d'effort grâce à l'outil qui permet de trouver de façon instantanée le mot, le syntagme ou l'expression cherchés dans toutes les parties réunies sous le nom de dictionnaire. Par ailleurs, la présentation claire grâce aux couleurs, à la typographie, à la distribution du texte sur l'écran est aussi un avantage.

Mais de toute façon, le résultat donne l'impression de ne pas être encore un produit terminé ; il y a un grand nombre de détails à corriger pour que le dictionnaire ne se réduise pas à un beau paquet dans un bel emballage mais avec un contenu insuffisant, inexact et donc inutile pour un traducteur. Ainsi a-t-on du mal à comprendre le raisonnement suivi pour constituer les classements des entrées, proposés dans les menus déroulants – les deux en espagnol par ailleurs: "abreviaciones, familiar, figurado, despectivo, culto" dans la partie français-espagnol et "abreviaciones, americanismos, familiar, figurado, despectivo" dans la partie espagnol-français. On se demande pourquoi certains sigles du dictionnaire papier ont disparu (exemples : IDO, IFM). Ou encore pourquoi des équivalents de traduction proposés dans le dictionnaire papier disparaissent dans le dictionnaire électronique : par exemple, la locution "a hurtadillas" dans le dictionnaire papier est traduit par "en tapinois, à la dérochée, en catimini, en cachette" alors que la version électronique ne fournit qu'un équivalent : "en cachette".

La nouvelle façon de prendre contact avec autrui et la réalité qui nous entoure, et de prendre connaissance de la documentation existant sur des faits actuels ou historiques, réels ou fictifs, etc. au moyen d'un écran et d'un clavier, a métamorphosé le mode de consultation du dictionnaire. D'ailleurs, les plus

jeunes des usagers ne conçoivent plus que cette possibilité : du moment où utiliser un dictionnaire sur ordinateur est considéré comme allant de soi, le lexicographe bilingue a dû ou doit inévitablement transformer la méthode d'élaboration et de présentation du dictionnaire bilingue qui, en tant que produit commercial, doit répondre aux exigences du marché. L'informatique a révolutionné la façon d'élaborer ces dictionnaires, de les présenter et de les consulter. Mais la phase actuelle est la prédominance de la dictionnaire, de l'art d'élaborer et de présenter des dictionnaires face à la métalexigraphie qui n'a pas encore trouvé le moyen de mettre en pratique ses résultats et faire évoluer positivement le dictionnaire bilingue en améliorant sa qualité.

### 3. L'AVENIR DE LA LEXICOGRAPHIE BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL : LE XXI<sup>E</sup> SIÈCLE ET LA LEXICOGRAPHIE EN LIGNE

Vouloir dresser le bilan de la lexicographie en ce début de siècle revient de fait à expliquer l'influence de l'informatique dans l'élaboration et la conception de l'objet dictionnaire bilingue français-espagnol, ce qui nous permet d'entrevoir les nouvelles tendances.

Le premier dictionnaire bilingue est né, nous l'avons vu, au XVI<sup>e</sup> siècle au milieu d'une abondance de dictionnaires multilingues. Il s'est progressivement imposé pour devenir le roi de la lexicographie au XX<sup>e</sup> siècle, et même après les années 80, où sa qualité traductologique et lexicographique a visiblement diminué à cause de sa micro-structure qui n'a connu aucun changement, la grande quantité de réimpressions sur papier et l'apparition postérieure des versions électroniques lui ont conféré une apparente hégémonie et un grand succès.

Actuellement, il entre en concurrence avec les dictionnaires multilingues en ligne qui abondent. Pourrait-on parler d'un renouveau du dictionnaire multilingue, sous une nouvelle présentation et sur un nouveau support, au détriment du bilingue?

L'étude de plusieurs dictionnaires multilingues qui incluent l'espagnol et le français montre que seules, les bases de données terminologiques sont réellement multilingues, c'est-à-dire qu'elles indiquent immédiatement sur l'écran les équivalents du terme en plusieurs langues, avec parfois une définition dans la langue-source – Termcat par exemple – ou même avec la fiche terminologique complète – c'est le cas de Iate. Les dictionnaires généraux soi-disant multilingues, en fait, ne le sont pas : ils possèdent une longue série de ressources, parmi lesquelles figure un ensemble de dictionnaires bilingues.

Par exemple, el *Diccionari de la llengua catalana multilingüe castellà-anglès-francès-alemany*, le *dictionarist.com*, le *thefreedictionary.com* sont

composés d'une série de ressources lexicologiques, textuelles, visuelles, grammaticales, etc. et d'une liste de dictionnaires pour lesquels l'utilisateur choisit la paire de langues qu'il désire mettre en contraste. Ces dictionnaires ne sont que les versions électroniques mises en ligne, quand il y en a, ou la reproduction informatisée du dictionnaire sur papier – par exemple, le dictionnaire de WordReference est celui de la maison d'édition Espasa Calpe de l'an 2000.

Pour le moment, le dictionnaire bilingue est de fait le pilier, le noyau central et indispensable de tous les ouvrages lexicographiques multilingues en ligne. On lui pronostique donc un avenir prometteur : les dictionnaires multilingues qui font fureur dépendent d'eux et les nouveaux modes d'accès et de consultation semblent plaire au nouvel utilisateur du dictionnaire, bien qu'il soit devenu très exigeant.

Les équipes d'édition formées plutôt d'informaticiens que de linguistes<sup>4</sup> ont donc révolutionné le système d'élaboration des dictionnaires, mais c'est au lexicographe qu'il revient de veiller au contenu du dictionnaire, d'en rénover les codes. Pour ce faire, il doit utiliser tous les moyens informatiques disponibles qui sont divers et nombreux selon Gefenstette (2003: 321).

All the tools exist today from a variety of resource providers and in a variety of languages: corpora, tokenizers, morphological analyzers and lemmatizers, part-of-speech taggers, shallow parser, and assorted bookkeeping tools which count, sort, calculate co-occurrence statistics (mutual information, t-scores, etc.) and so on. These tools allow the lexicographer to see what words co-occur with a given word, to examine what syntactic structures the word occurs in, what other words enter into what syntactic relations with the word and how often, and to retrieve all the corpus lines corresponding to any of these configurations.

Le dictionnaire a complètement rénové son apparence externe et il a pris un air de modernité qui convient aux mœurs et aux temps, mais ses contenus ne peuvent pas tomber dans l'oubli et par conséquent dans la médiocrité. L'intervention humaine doit permettre de gérer la grande quantité d'informations issues des corpus et de créer une nouvelle conception du dictionnaire, avec une forme en accord avec les nouvelles tendances – projet bien avancé actuellement – et un fond qui doit être également performant. Il ne s'agit plus d'adapter les dictionnaires sur papier à l'Internet mais de créer d'emblée un nouveau produit pour l'Internet. La validation et la valorisation

---

<sup>4</sup> Dans le cédérom Larousse 2009 par exemple, le nom des auteurs, des lexicographes n'apparaît nulle part. Il n'y a plus que les éditeurs. Dans les dictionnaires en ligne, seules figurent les maisons d'édition des versions bilingues utilisées : dictionnaire Vox, dictionnaire Larousse, etc.

de la lexicographie bilingue français-espagnol dépend essentiellement des recherches faites dans le domaine de la théorie lexicographique. La période actuelle est donc dominée par les maisons d'édition, mais la suivante le sera par les lexicographes auxquels auront recours les différents éditeurs pour améliorer et ciseler le système traductologique du dictionnaire et le distinguer ainsi des autres produits lexicographiques qui pourraient le devancer sur le marché de l'informatique.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alvar Ezquerro, M. (1981). "Los diccionarios bilingües: su contenido". *Lingüística española actual* II, 1, 175-196.
- Alvar Ezquerro, M. (1991). "Antiguos diccionarios plurilingües del español". In: Lépinette, B. *et alii* (eds) (1991), 7-15.
- Atkins, B.T.S. (2002). Bilingual Dictionaries, Past, Present and Future. Proceedings from the Euralex Conference.
- Atkins, B.T.S. (2003). "Then and Now : Competence and Performance in 35 Years of Lexicography". In: Hartmann, R.R.K. (ed.) (2003), 247-272.
- Beaulieux, Ch. (1904). "Liste de dictionnaires, lexiques et vocabulaires français antérieurs au Thresor de Nicot". *Mélanges offerts à Ferdinand Brunot*. Paris, 371-398.
- Béjoint, H. & Thoiron, P. (1996). *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-La-Neuve: Duculot.
- Béjoint, H. (2007). "Nouvelle lexicographie et nouvelles terminologies: convergences et divergences". In: L'Homme, M.C. & Vandaele, S., 29-78.
- Bourland, C. (1933). "The Spanish School-Master and the Polyglot derivatives of N. de Berlaimont's Vocabulary". *Revue Hispanique* 81, : 238-318
- Cartier, E. (2003). "Éléments pour une modélisation des dictionnaires électroniques". In: Hartmann, R. R. K. (ed.) (2003), 135-152.
- Fontenelle, T. (ed.) (2008). *Practical lexicography*. New-York: Oxford University Press.
- Gili Gaya, S. (1951). "El primer diccionario español-francés". *Clavileño*, 36-37.
- Grefenstette, G. (2003). "The Future of Linguistics and Lexicographers: Will there be Lexicographers in the Year 3000?". In: Hartmann, R.R.K. (ed.) (2003a), 307-324.
- Hartmann, R.R.K. (ed.) (2003a). *Lexicography. Critical concepts*. III. New York: Routledge.
- Hartmann, R. R. K. (ed.) (2003b) : *Dictionnaires bilingues : méthodes et contenus*. Paris: Honoré Champion.

- Hausmann, F. J. (1988). “Les dictionnaires bilingues (et multilingues) en Europe au XVIIIème siècle. Acquis et suggestions de recherches”. *Travaux de linguistique et de philologie* 26, 11-32.
- Hausmann, F.J. *et alii* (eds.) (1991). *Wörterbücher. Dictionnaires. Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie* III. Berlin: De Gruyter.
- L’Homme, M.C. & Vandaele, S. (2007). *Lexicographie et terminologie : compatibilité des modèles et des méthodes*. Ottawa: Les Presses de l’Université d’Ottawa.
- La Viñaza, Conde de la. (1893). *Biblioteca histórica de la filología castellana*. Madrid: Manuel Tello.
- Lépinette, B. (1990). “La lexicographie franco-espagnole avant le ‘Tesoro de las dos lenguas’ de César Oudin (1606). *Travaux de linguistique et de philologie* 28, 317-342.
- Lépinette, B. *et alii* (eds.) (1991). *Actas del primer coloquio internacional de traductología*. Valencia: Universitat de València.
- Matoré, G. (1968). *Histoire des dictionnaires français*. Paris : Larousse.
- Niederehe, H. J. (1986). “La lexicographie espagnole jusqu’à Covarrubias”. *Histoire. Épistémologie. Langage* I-8, 9-19.
- Niederehe, H. J. (1987). “Les dictionnaires franco-espagnols jusqu’en 1800”. *Histoire. Épistémologie. Langage* II- 9, 13-26.
- Palau y Dulcet, A. (1940). *Manual del librero hispano-americano. Bibliografía general española e hispano-americana desde la invención de la imprenta hasta nuestros tiempos con el valor comercial de los impresos descritos*. Barcelona: Librería anticuaría de Palau.
- Pruvost, J. (2000). *Dictionnaires et nouvelles technologies*. Paris: PUF.
- Quemada, B. (1960). “L’inventaire des dictionnaires bilingues”. *Cahiers de lexicologie* 2: 67-78.
- Quemada, B. (1967). *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863*. Paris: Didier.
- Sierra Soriano, A. (1992). “El vocabulario de especialidad en la macroestructura de los diccionarios bilingües generales francés-español”. *Semántica y lenguajes especializados*: 203-211. Universidad de Zaragoza.
- Sierra Soriano, A. (1993a). “La traduction des noms propres et de leurs dérivés dans la lexicographie bilingue français-espagnol”. *Contrastes*, 131-142.
- Sierra Soriano, A. (1993b). *Lexicografía bilingüe: Estudio contrastivo Francés-Español*. Valencia: Universitat de València.
- Sierra Soriano, A. (1994). “La traduction des technoclectes dans la pratique dictionnaire bilingue générale (Français-Espagnol): relations d’équivalence”. *Lenguas para Fines Específicos: temas fundamentales*. Universidad de Extremadura, 241-247



- Sierra Soriano, A. (1995). "El sistema de traducción de los diccionarios bilingües". *Quaderns de Filologia I*, 203-216.
- Sierra Soriano, A. (1999). "La traduction du vocabulaire de l'artillerie dans la lexicographie français-espagnol". *Enfoques teóricos y prácticos de las lenguas aplicadas a las ciencias y a las tecnologías*. Universidad de Cádiz, 362-368.
- Sierra Soriano, A. (2000a). "Le dictionnaire bilingue français-espagnol". *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. Alicante: ECU, 277-302.
- Sierra Soriano, A. (2000b). "La traduction français-espagnol du vocabulaire militaire. Analyse de son traitement lexicographique". *Iberica 2*, 27-42.
- Sierra Soriano, A. (2001). *El diccionario bilingüe. Estructura y nomenclatura*. Alicante: ECU.
- Sierra Soriano, A. (2002). "Le dictionnaire bilingue français-espagnol". *Introducción a la teoría y práctica de la traducción. Ámbito hispanofrancés*. 2.<sup>a</sup> edición revisada y reformada. Barcelona: PPU, 225-245.
- Steiner, R.J. (1970). *Two centuries of spanish and english bilingual lexicography (1590-1800)*. Paris-La Haye: Mouton.
- Szende, T. (2000). *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris: Honoré Champion.
- Szende, T. (2003). *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*. Paris: Honoré Champion.
- Verdonk, R. (1991). "La lexicographie bilingue espagnol-français, français-espagnol". In: Haussmann, F.J. *et alii* (eds.).